

Licence première année de SOCIOLOGIE

Examen de **SOCIOLOGIE GÉNÉRALE**

Session Mai 2017

Durée : 2 heures

Responsable : G. Ubbiali

Aucun document autorisé

Sujet :

Expliquer comment le processus de socialisation constitue une étape nécessaire à la participation des êtres humains au fonctionnement social.

Licence première année de SOCIOLOGIE

Examen de **DÉMOGRAPHIE**

Responsable : M. Gaimard

Session Mai 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

Répondre au deux questions suivantes :

- 1- Tout au long de l'histoire de l'humanité deux grands courants de pensée ont dominé les théories démographiques.
Dans une réponse structurée et rédigée, présenter les différents arguments des théories et des doctrines populationnistes qui ont traversé les siècles.
- 2- Après avoir défini la théorie de la transition démographique, vous en présenterez les principales phases.

Licence première année de SOCIOLOGIE

Examen d' **HISTOIRE ÉCONOMIQUE**

Responsable : M. Poussou-Plesse

Session Mai 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

CALCULATRICE AUTORISÉE

SUJET : Traitez DEUX questions AU CHOIX parmi les trois ci-dessous.

La réponse à chaque question doit faire l'objet d'un développement **structuré** d'une copie maximum. Elle doit inclure l'exploitation du document d'appui.

Une rédaction correcte (orthographe, grammaire, conjugaison) est attendue.

1. Quels sont les termes de la « question sociale » au 19^{ème} siècle ? Quelles solutions se sont imposées pour la résoudre ?
(Document n°1 p. 2 à l'appui, à ne pas paraphraser).
2. La moyennisation durant les Trente Glorieuses : faits et interprétation.
(Document n°2 p. 3 à l'appui)
3. L'effritement d'une certaine société salariale depuis les années 1970.
(Document n°3 p. 4 à l'appui)

Ce sujet comporte 4 pages

Document n°1

La « question sociale » est une aporie fondamentale sur laquelle une société expérimente l'énigme de sa cohésion et tente de conjurer le risque de sa fracture. Elle est un défi qui interroge, remet en question la capacité d'une société (ce qu'en termes politiques on appelle une nation) à exister comme un ensemble lié par des relations d'interdépendance.

Cette question s'est nommée la première fois explicitement comme telle dans les années 1830. Elle se posa alors à partir de la prise de conscience des conditions d'existence des populations qui sont à la fois les agents et les victimes de la révolution industrielle. C'est la question du paupérisme. Moment essentiel que celui-là, lorsque le divorce est apparu quasi-total entre un ordre juridico-politique fondé sur la reconnaissance des droits des citoyens et un ordre économique qui entraîne une misère et une démoralisation de masse. La conviction se répand alors qu'il y a bien là « une menace à l'ordre politique et moral », ou, plus énergiquement encore : « il faut trouver un remède efficace à la plaie du paupérisme, ou se préparer au bouleversement du monde » (E. Buret, *De la misère des classes laborieuses en France et en Angleterre*, 1840). Entendons par là que la société libérale risque d'éclater du fait des nouvelles tensions sociales qui sont l'effet d'une industrialisation sauvage.

Ce hiatus entre l'organisation politique et le système économique permet de marquer, pour la première fois avec clarté, la place du « social » : se déployer dans cet entre-deux, restaurer ou établir des liens qui n'obéissent ni à une logique strictement économique ni à une juridiction strictement politique. Le « social » consiste en systèmes de régulations non marchandes instituées pour tenter de colmater cette béance. La question sociale devient ainsi dans ce contexte la question de la place que peuvent occuper dans la société industrielle les franges les plus désocialisées des travailleurs. La réponse à cette question sera l'ensemble des dispositifs montés pour promouvoir leur intégration.

Source : R. Castel, 1995, *Les métamorphoses de la question sociale*, p. 18-19.

Evolution des Groupes et Catégories socioprofessionnels de 1962 à 1999

	Effectifs en milliers (recensements)					Structure de la population active	
	1962	1975	1982	1990	1999	1962	1999
Agriculteurs exploitants	3 045	1 691	1 475	1 013	642	15,9	2,5
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 084	1 766	1 835	1 823	1 659	10,9	6,4
Artisans	1 039	865	904	850	692		
Commerçants	941	792	797	796	665		
Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus	104	109	134	177	170		
Cadres et professions intellectuelles supérieures	892	1 551	1 899	2 693	3 165	4,7	12,1
Professions libérales	133	183	236	308	345		
Cadres de la fonction publique	157	212	241	286	373		
Professeurs, professions scientifiques	98	272	352	553	662		
Professions de l'information, des arts et des spectacles	59	88	103	152	203		
Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise	281	484	560	720	749		
Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise	159	290	369	584	698		
Chômeurs	5	22	38	90	139		
Professions intermédiaires	2 114	3 480	3 943	4 714	5 763	11,0	22,0
Instituteurs et assimilés	385	673	761	736	851		
Professions intermédiaires de la santé et du travail social	190	434	589	738	964		
Clergé, religieux	151	112	60	48	20		
Professions intermédiaires de la fonction publique	181	242	278	394	437		
Professions intermédiaires administratives et commerciales d'entreprise	558	844	898	1 279	1 629		
Techniciens	285	570	653	723	876		
Contremaîtres, agents de maîtrise	350	519	546	546	541		
Chômeurs	14	86	158	250	451		
Employés	3 535	5 093	6 249	6 913	7 809	18,4	29,9
Employés civils, agents de service de la fonction publique	772	1 352	1 658	1 915	2 184		
Policiers et militaires	379	346	381	395	486		
Employés administratifs d'entreprise	1 117	1 807	2 060	1 921	1 754		
Employés de commerce	389	537	622	732	863		
Personnels des services directs aux particuliers	809	744	781	937	1 358		
Chômeurs	69	307	747	1 013	1 154		
Ouvriers (dont chômeurs)	7488 112	8 118 337	7 786 742	7 623 1 077	7 062 1 151	39,1	27,0
Total population active	19 158	21 699	23 187	24 779	26 100	100	100

Source : INSEE, Recensements de la population de 1962, 1975, 1982, 1990 et 1999.

Document 3

Evolution de l'emploi salarié en France en milliers (1975-2010)

	1975	1985	1990	2000	2007	2010
Emploi salarié typique (1)	15 952	14 668	14 787	14 457	15 744	16 075
Emploi précaire (2)	217	752	1 324	2 235	3 154	3 191
- Intérimaires	nd*	113	232	540	538	527
- Contrat à durée déterminée	nd	315	593	959	1 820	1 938
- Stages et contrats aidés	52	146	276	455	436	395
- Apprentissage	165	178	223	281	360	331
En % de l'emploi salarié						
Salariés à temps partiels (3)	1 320	2 630	2 650	3 930	4 408	4 446
Emploi atypique (2 + 3)	1 537	3 382	3 974	6 165	7 562	7 637
En % de l'emploi salarié						
Emploi salarié total	17 489	18 050	18 761	20 622	23 306	23 644
En % de l'emploi total	79	85	87	89	89	89

Source : Enquêtes Emploi, Insee.

* nd : non documenté

Licence première année de SOCIOLOGIE

Examen de SSE SOCIOLOGIE

Session Mai 2017

Durée : 2 heures

Responsable : E. Doidy

Aucun document autorisé

Sujet :

Répondez aux questions suivantes à l'aide du cours.

Il sera tenu compte de la capacité à développer une argumentation avec une expression claire, de la précision des réponses, de la maîtrise du vocabulaire sociologique, et de la capacité à intégrer des exemples ou des références bibliographiques lorsque cela est nécessaire.

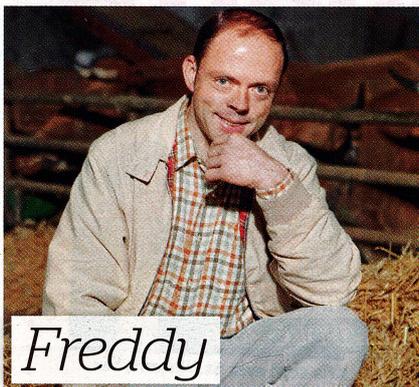
Question 1 (7 points) : La nature est-elle une marchandise ?

Question 2 (6 points) : D'après le document ci-dessous, en quoi peut-on dire que Freddy ressemble à ce que Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad appellent un « paysan empaysanné » ?

Question 3 (7 points) : Comment l'élevage s'est-il transformé au XXème siècle ?

Document :

L'Amour est dans le pré / Décès de Jean-Pierre : Ses camarades de la saison 5 témoignent
(extrait du magazine Public, 2016)



Freddy

“Il pensait trouver l'amour grâce à l'émission”

Public : Comment avez-vous réagi en apprenant la nouvelle de sa mort ?

Freddy : J'étais bouleversé. J'étais très proche de Jean-Pierre. On s'appelait souvent.

Comprenez-vous son geste ?

Je ne suis malheureusement pas surpris. Le taux de suicide chez les éleveurs est très important. Jean-Pierre avait le cœur chaviré chaque fois qu'un agriculteur se donnait la mort dans son coin. Il disait : “Il faut que ça s'arrête !” On travaille 70 heures par semaine et on ne se dégage même pas un Smic. Je ne parle pas des grands céréaliers qui vivent très bien de leur métier et peuvent se reposer le week-end, mais des éleveurs comme Jean-Pierre

et moi. Les inégalités sont insupportables. On vit au rythme de nos bêtes. Quand on me dit : “Tu n'as qu'à changer de métier”, ça me met hors de moi ! Nos familles ont sué sang et eau pour nous transmettre l'exploitation, ce serait un déshonneur d'abandonner. Les politiques ne font rien pour nous. On va tous disparaître. Jean-Pierre le répétait souvent...

Licence première année de SOCIOLOGIE

Examen d' HISTOIRE

Session Mai 2017

Durée : 2 heures

Responsable : M. Bouchet

Aucun document autorisé

Question 1 (sur 4 points)

Pourquoi peut-on parler de l'« invention des déchets urbains » dans la France du XIXe siècle ?

Question 2 (sur 3 points)

Formes et conséquences de la pollution à Manchester au XIXe siècle

Question 3 (sur 3 points)

Pour l'année 1851 :

- Quelle est la population de Paris ?
- Quel est le régime politique en place en France ?
- Quel événement majeur se déroule à Londres ?

Question 4 (sur 4 points)

Définissez : banlieue – taux d'accroissement naturel – slum – smog

Question 5 (sur 5 points)

Représentez sous la forme d'un croquis les effets de l'haussmannisation à Paris, sous le Second Empire

N.B. Le soin + l'orthographe sont notés sur un point

N° carte d'étudiant: _____

(aucun document autorisé)

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Licence 1^{ère} année

ANGLAIS

Mai 2017

Durée de l'épreuve: 2 heures

Responsable: M. BLANC

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

1) Exercice de compréhension sur le texte "The Dark Side of the Family " (5 points)

Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- a) Acts of domestic violence may be committed by women.
- b) Women are less regularly violent than men within the family circle, and their violence is less dangerous.
- c) Men may be victims of violent acts committed by their wives.
- d) Domestic violence also concerns violent acts committed by children against other children under the age of six.
- e) Statistically, about 40 percent of murders in the UK are committed within family settings.
- f) The paradox is that the strong emotions that are so characteristic of family life act as a sort of protection against violence.
- g) Minor incidents are more likely to become violent with strangers than with members of your own family.
- h) In fact, society not only tolerates, but also approves of a certain kind of family violence.
- i) Statistically, in America a certain form of violence against your wife or your husband is sometimes considered culturally acceptable in some cases.
- j) Statistically, violence is also considered acceptable outside the family environment when people are very irritating.

TABLEAU:

PHRASES	REPONSES	PHRASES	REPONSES	PHRASES	REPONSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g			
d		h			

2) **Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).**

Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

perspective de carrière : une règle:

comportement : mondial :

3) **Complétez les phrases par le mot de liaison correct à choisir parmi les suivants: WHILE, YET, SINCE, IN ORDER TO, ALTHOUGH, THEREFORE, THUS (2 points).**

NB: Chacun de ces mots peut éventuellement être utilisé plusieurs fois ou pas du tout.

_____ domestic violence often involves strong emotional exchanges, it sometimes assumes the form of sexual abuse, especially of children. Precisely, it is very difficult to define the full extent of this phenomenon because much of it occurs within the family context, and is _____ more or less hidden from the outside world. Thus, _____ we all know that the sexual abuse of children and incest are widespread phenomena, we don't always know how to react when we are faced with real-life cases, because it involves breaking the taboos of the intimacy of family life and endangering other people's respectability. _____, in some cases the situation is so tragic that it becomes necessary to intervene to save the children from real danger.

4) **Complétez les phrases avec une forme comparative en utilisant les termes entre parenthèses. N'oubliez pas les verbes (4 points).**

- a) According to the text, there are men who commit violent acts against their spouses in the UK. (WOMEN - *égalité*)
- b) According to the text, in the UK there are committed within the family context outside. (MURDERS)
- c) Within family settings, there isn't directed against adults against children. (VIOLENCE)
- d) Families are against male violence when men are not violent in other contexts when men are already violent with other people outside the family. (WELL PROTECTED)

5) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (3 points):

Such actions quite often meet with general approval and they are probably not thought of as 'violence'. If a stranger slapped a child in a shop because he disapproved of something she said or did, it would be a different matter. Yet there is no difference in the assault involved.

(Lignes 33 à 37 - modifié)

=>

6) Complétez la traduction (en anglais) (4 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

Comme les relations familiales font partie de l'existence de chacun d'entre nous, la famille est un environnement où l'on **connaît** (= *to experience*) toutes sortes d'émotions. En fait, il n'y a aucun autre endroit dans lequel l'implication émotionnelle soit plus forte. La famille, dont l'image dans les publicités télévisées et autres médias populaires est, la plupart du temps, une image d'harmonie et de bonheur, a aussi un côté obscur, qui est parfois bien pire que ce que les gens peuvent imaginer, les conduisant parfois au désespoir ou les remplissant d'un profond sentiment d'anxiété et de culpabilité. Il y a de nombreux aspects du côté oppressant de la famille, y compris les conflits et l'hostilité, qui peuvent éventuellement conduire à la séparation et au divorce. Parmi les plus **dévastateurs** (= *devastating*) dans leurs conséquences, cependant, on trouve les actes incestueux sur les enfants et la violence domestique ; un problème qui a peut-être été sous-estimé jusqu'à un passé récent.

⇒ form part of everyone's existence, the family is an all kinds of emotions
..... In fact, other place emotional involvement The family in TV and other popular media is, most of the time, one of harmony and happiness, also , even people , sometimes driving them to despair or filling them with a deep sense of anxiety and guilt.
..... aspects of the oppressive side of the family, including the conflicts and hostilities, to separation and divorce. Among the
..... in their consequences, , the incestuous abuse of children and domestic violence ; an issue may underestimated the recent past.

The Dark Side of the Family

Violence within family **settings** is (...) primarily a male domain. We may define domestic violence as physical abuse directed by one member of the family against another or others. Studies show that the prime targets of physical abuse are again children, especially small children under the age of six. Violence by husbands against
5 wives is the second most common type. Women, however, can also be the perpetrators of physical violence in the **household**, violence directed against young children and husbands.

The home is in fact the most dangerous place in modern society. In statistical terms, a person of any age or of **either** sex is far more **likely** to be subject to physical attack in
10 the home than on the street at night. One in four murders in the UK is committed by one family member against another.

It is occasionally **claimed** that women are almost as violent as men in the home towards both **spouses** and children. Some surveys indicate that wives hit husbands nearly as often as the **reverse**. However, violence by females is more restrained and
15 episodic than that of men, and much less likely to cause enduring physical harm. 'Wife **battering**' - the regular brutalizing of wives by husbands - has no real equivalent **the other way round**. Men who physically abuse children are also much more likely to do so in a consistent way, causing long-standing **injuries**, than women.

20 Why is domestic violence so **commonplace** ? Several sets of factors are involved. One is the combination of emotional intensity and personal intimacy characteristic of family life. Family **ties** are normally charged with strong emotions, often mixing love and hate. **Quarrels** which break out in the domestic setting can **unleash** antagonisms that would not be felt in the same way in other social contexts. What seems only a
25 minor incident can precipitate full-scale hostilities between spouses or between parents and children. A man tolerant towards eccentricities in the behaviour of other women may become furious if his wife talks too much at a dinner party or reveals intimacies he wishes to keep secret.

A second influence is the fact that a good deal of violence within the family is
30 actually tolerated, and even approved of. Although socially sanctioned family violence is relatively confined in nature, it can easily **spill over** into more severe forms of **assault**. There are few children in Britain who have not at some time been **slapped** or hit, if only in a minor way, by one of their parents. Such actions quite often meet with general approval on the part of others, and they are probably not
35 even thought of as 'violence'. If a stranger slapped a child in a shop because he disapproved of something she said or did, it would be a different matter. Yet there is no difference in the assault involved.

Although it is less clear-cut, there is, or has been in the past, also social approval of violence between spouses. The cultural acceptability of this form of domestic violence is expressed in the old **ditty**:

*A woman, a horse and a hickory tree
The more you beat 'em the better they be.*

In the workplace and other public settings, it is a general rule that no one can hit anyone else, no matter how **objectionable** or irritating they may be. This is not the case within the family. Many research studies have shown that a substantial proportion of couples believe in some circumstances it is legitimate for a spouse to strike the other. About one in four Americans of both sexes takes the view that there can be a good reason for a husband to strike a wife. A somewhat lower proportion believe that the reverse also holds (Greenblat 1983).

However, violence within the family does also reflect broader patterns of violent behaviour. Many husbands who physically abuse their wives and children have **records** of violence in other contexts. A study by Jeffrey Fagan and his co-researchers of a national **sample** of battered wives showed that more than half their husbands were violent with others as well as with their partners. More than 80 per cent of these men had in fact been arrested at least once for episodes of violence of a non-domestic kind (Fagan et al. 1983).

Anthony GIDDENS, Sociology, Polity Press, 1997 [1989]

VOCABULAIRE

settings (1.1) = environment
a household (1.6): *un ménage, une famille*
either (1.9) : *l'un et/ou l'autre*
to be likely to ... (1.9): *avoir des chances/des risques de ...*
to claim (1.12): *prétendre, soutenir*
the spouses (1.13) = husband and/or wife
the reverse (1.14): *l'inverse*
to batter (1.16): *battre fréquemment*
the other way round (1.17): *dans le sens contraire*
an injury (1.18): *une blessure*
commonplace (1.20): *banal*
a tie (1.22) = a link
a quarrel (1.23): *une querelle*
to unleash (1.23): *déchaîner*
to spill over (1.31) : *déborder*
an assault (1.32): *une agression*
to slap (1.33): *gifler*
a ditty (1.40): *une chansonnette*
objectionable (1.44): *désagréable, ayant une mauvaise conduite*
a record (1.52) : *un « palmarès »*
a sample (1.53): *un échantillon*